

  **EXCLU MAISON**
12€ OFFERTS
dès 140 € sur votre 1^{er} achat*
*voir conditions sur le site

avec le code : **MAISON**

En profiter

[Accueil](#) > [Culture et loisirs](#)

Cinemed 2019 : le portrait d'une mère en quête de lumière en compétition pour l'Antigone d'or



▲ Pour sa performance bouleversante, Marta Nieto a gagné un prix d'interprétation au dernier festival de Venise. DR / DR

Publié le 25/10/2019 à 08:01



Modifié le 25/10/2019 à 08:01

Partager  [Culture et loisirs](#), Montpellier, Festival du cinéma méditerranéen

Qui aura l'Antigone d'or cette année ? C'est samedi soir, le jury présidé par la réalisatrice Julie Bertucelli rendra sa décision. En attendant de savoir quel long métrage recevra la récompense suprême du Festival international du cinéma méditerranéen de Montpellier, nous vous proposons quelques pistes critiques. Ici "Madre", le surpuissant drame psychologique du Madrilène Rodrigo Sorogoyen.

Avant que d'être un film, Madre était un morceau de bravoure. Un plan séquence d'une quinzaine de minutes d'une intensité hallucinante, terrassante : Elena, une jeune Espagnole qui vient de rentrer chez elle avec sa mère, reçoit un appel angoissé d'Ivan, son fils de 6 ans en vacances dans le Sud-Ouest de la France avec son père. Le petit s'inquiète de ne pas voir

revenir ce dernier parti chercher quelque chose à sa voiture. Il est tout seul sur une plage, la nuit ne va tarder à tomber, son téléphone portable n'a plus beaucoup de batterie et il ne connaît pas le nom de l'endroit. Pendant dix minutes, sa mère va tout tenter pour le rassurer, l'orienter, le sauver... malgré la distance, malgré son inquiétude, malgré sa terreur. Et le téléphone de s'éteindre...

Madre - Trailer final (HD)



Ecrit en 2012 mais tourné en 2016, ce tour de force à la tension exponentielle a été couvert de prix de par le monde, jusqu'à obtenir le Goya du meilleur court en 2018, et une nomination aux Oscars. « Tout le monde me réclamait d'en tirer un long métrage. Ce serait génial d'en faire le début du film, me disait-on », se souvient Rodrigo Sorogoyen qui n'était donc pas contre déployer Madre en format long. Mais à trois conditions : « Une importante ellipse, une seule et même protagoniste, un garçon dont on sait tout de suite qu'il ne peut être le sien. » Mais avec une autre ambition : « Emprunter un chemin plus bizarre, plus risqué, plus intéressant pour nous. » Le nous a un sens chez Rodrigo Sorogoyen qui travaille toujours avec la même équipe, et une signification pour le cinéma contemporain : avec sa co-scénariste Isabel Peña, son directeur de la photographie Alejandro de Pablo, son monteur Alberto del Campo, son compositeur Olivier Arson et quelques autres, il a déjà signé Stockholm, Que Dios nos perdone et El Reino. Trois films majeurs du cinéma espagnol contemporain, et pour le plus récent, sorti au printemps, de notre point de vue un des films majeurs de l'année, tous pays confondus ! A cette équipe aurifère, il convient d'ajouter Marta Nieto : déjà époustouflante dans le rôle titre du court, elle déploie sur le long une palette de nuances renversantes.

« J'ai eu beaucoup de mal à entrer dans ce rôle et tout autant à en sortir », confie la comédienne qui inscrit jusque dans son corps amaigri, épuisé, le chagrin de son personnage sans pour autant la réduire à un archétype victimaire : « Ce qu'elle veut très clairement, c'est être bien, mais elle n'y parvient pas. Elle veut vivre. Quand elle rencontre ce garçon, son

avenir s'éclaire... C'est intimidant mais passionnant à jouer, un tel personnage, et il est rare d'en découvrir un comme celui-ci, aussi précisément défini, construit, dès le scénario. Je savais quelle serait son évolution. »

Or donc, dix ans après le coup de fil traumatique, Elena s'est-elle installée à Vieux-Boucau, dans les Landes, sans doute parce qu'elle imaginait, même si elle ne le dit jamais, que c'est là qu'avait disparu Ivan. Elle gère un bar de plage. Elle croise Jean, un adolescent français en vacances avec ses parents. Il a l'âge qu'aurait eu son fils. Elle se prend d'affection pour lui, et c'est assez vite réciproque. Quand bien même cela n'est pas ordinaire, correct, sain ou quoi que ce soit, Elena et Jean vont se voir et se faire du bien.

« Qu'est-ce qui est ambigu, qu'est-ce qui ne l'est pas ? c'est une affaire complexe, commente Rodrigo Sorogoyen. La manière dont une mère et un fils se témoignent de leur amour réciproque, pourra toujours paraître ambiguë pour quelqu'un qui a d'autres rapports familiaux. Le film parle d'amour à donner, à recevoir, mais aussi de notre regard sur cet amour. Sur cette tendance que nous avons tous à juger négativement ce que nous ne comprenons pas. Ce qui est un peu triste, en vérité... » Marta Nieto avoue, pour sa part, trouver très beau ce qui vivent le garçon et son personnage : « C'est pur, doux, naturel. » Rodrigo Sorogoyen ne juge pas plus ses personnages, pas plus qu'ils n'en font des symboles de rien. Isolée dans le cadre (soulignons, ce n'est pas nouveau chez le réalisateur, un emploi virtuose du grand angle), marchant sur la plage, regard noyé dans l'horizon, Marta Nieto a la beauté tellurique et la dimension universelle d'une héroïne d'un mythe fondateur : la mère orpheline de son enfant, incarnation de la pire blessure métaphysique... Une idée qui fait sourire le cinéaste qui la réfute. Il ne réfléchit jamais en termes symboliques. Il filme, il a un point de vue (et un clair!) mais ne commente pas, ni n'oriente, ni ne surplombe ce qu'il montre. « On a montré Madre à beaucoup de nos amis, mais personne ne pense la même chose sur ce qu'il a vu et je trouve ça formidable !, se félicite Rodrigo Sorogoyen. Nous ne voulons pas faire des films qui mettent tout le monde d'accord, cela peut être confortable, mais ce n'est pas notre projet. » Auteur accompli, il a une idée très précise de ce qu'il fait mais honnête homme, il ne l'assène pas et laisse à chacun le soin de se faire son opinion. La nôtre est faite. Du morceau de bravoure est né un morceau de cinéma. Un grand film.

JEREMY BERNEDE

Envie de donner votre avis ?



J'ai déjà un compte



Je n'ai pas de compte

OU